

Hériter d'une Bénédiction

« Enfin, soyez tous d'un même sentiment, sympathisant, fraternels, compatissants, humbles, ne rendant pas mal pour mal, ou outrage pour outrage, mais au contraire bénissant, parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que vous héritiez de la bénédiction » (1 Pierre 3:8-9).

Pierre nous enseigne les dispositions spirituelles qui nous permettent d'être d'un même sentiment. Il met en lumière des qualités positives : la compassion, l'amour fraternel, la tendresse du cœur et l'humilité. Ensuite, Pierre aborde les comportements négatifs, insistant sur le fait que nous ne devons pas rendre le mal pour le mal ni l'outrage pour l'outrage. L'expression « mal pour mal » vise les actes blessants, tandis que « outrage pour outrage » concerne les paroles désobligeantes. Être sympathisant, aimant, compatissant et humble nous préserve des actions et des paroles néfastes.

Lorsqu'un scribe a demandé à Jésus quel était le « premier de tous les commandements », le Seigneur a répondu : « Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, est un seul Seigneur ; et tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement » (Marc 12:29-30). Puis Il a ajouté : « Et le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci » (v.31).

Les dispositions de nos cœurs, âmes, pensées et de notre force sont toutes impliquées dans l'exhortation de Pierre. La pensée est mentionnée en premier. Pierre n'a pas toujours été en accord de pensée avec le Seigneur. À plusieurs reprises, ce disciple impétueux a contesté et contredit son Sauveur. Mais par la grâce du Christ, il a appris à avoir la pensée du Christ. La pensée de Paul était autrefois remplie de fureur et de rage contre l'Église du Christ. Pourtant, dans le chapitre 2 de l'épître aux Philippiens, il écrit combien il est nécessaire pour nous d'avoir la pensée du Christ. Ces deux apôtres nous enseignent qu'avoir la pensée du Christ nous permet d'avoir « une même pensée, un même amour, d'un même sentiment » (Philippiens 2:2).

Nos pensées guident nos actions, tandis que nos cœurs, âmes et notre force leur confèrent leur caractère. La compassion consiste à ressentir les besoins d'un autre au plus profond de son cœur. Le Seigneur a manifesté

une profonde compassion envers les malades. Il a également eu compassion de la foule, qui était lasse, dispersée et sans berger (Matthieu 9:36). Avoir un cœur compatissant signifie faire preuve de bonté, c'est-à-dire désirer le bien des autres de manière désintéressée. Lorsque j'évoque la « courtoisie », je pense au geste d'ouvrir une porte pour laisser passer quelqu'un d'autre avant soi. Ce terme implique l'humilité d'esprit. Ainsi, Pierre conclut le verset comme il l'a commencé, en nous invitant à avoir les pensées du Christ. Combien l'expression de la pensée du Christ peut enrichir notre communion fraternelle et notre témoignage ! Et quelles portes pouvons-nous ouvrir grâce à la compassion, à l'amour et à un cœur tendre et humble ?

Dans Matthieu 18, Pierre demande au Sauveur : « Seigneur, combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et lui pardonnerai-je ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (v.21-22). Le Sauveur ne voulait pas dire qu'il fallait pardonner 490 fois puis s'arrêter ; il nous enseignait à ne pas tenir le compte des offenses, ce que nous avons tendance à faire.

Pierre ajoute : « mais au contraire bénissant, parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que vous héritiez de la bénédiction ». Nous sommes appelés à ressembler au Christ et à répondre aux paroles et aux actes désagréables en étant une source de bénédiction, puisque nous avons nous-mêmes reçu la compassion et le pardon du Seigneur. Agir comme le Christ nous conduit vers davantage de bénédictions.

Gordon D Kell